L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 18 JANVIER 1889. 62me Année

Dufour & Bonnet.
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 18 JANVIER 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

EDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Vincent & Cie.—au No 207 rue Royale—Le contenu d'un magasin de chaussures, comptes à recevoir et installations.

Le drainage de la Nouvelle-Orléans.

Il n'est question, depuis quelque temps, à la Nouvelle-Orléans, que d'améliorations matérielles de toute nature. Ce ne sont pas les projets qui manquent; ils abondent, ils foisonnent, et, si l'on prenait, naïvement, au pied de la lettre, tout ce qui se dit, à ce propos, on en arriverait à croire à une transformation complète de notre métropole, en moins de six mois. Malheureusement, il y a loin du principe à l'effet, de la parole à l'action. On fait de beaux rêves, mais ils ne se réalisent guère; on trace de magnifiques plans, mais ils restent stériles, sur le papier; on commence une foule d'entreprises, mais on n'en achève aucune. Comme on a laissé tout dépérir, depuis vingt-cinq à trente ans, tout est à refaire. On brûle du désir de tout réformer à la fois, et à force de vouloir améliorer, on finit par ne rien améliorer du tout. On est de bonne foi, on est de bonne volonté, mais il y a impuissance, et les projets succèdent aux projets, les plans aux plans, sans qu'aucun s'exécute.

Dans de pareilles conditions, il est nécessaire de savoir borner ses visées, se restreindre dans d'étroites limites dont on ait la sagesse de ne jamais sortir, et, mettant impitoyablement de côté tout ce qui n'est pas d'urgence au premier chef, ne tenter que ce qui est d'une nécessité évidente, immédiate, et s'en tenir là, tant qu'on n'aura pas mis la dernière main à l'œuvre. A ce prix seulement, le succès est possible.

Tel est, exactement, l'état des choses, à la Nouvelle-Orléans. Nous savons bien qu'il faut rejeter une bonne partie de notre détresse, de notre impuissance d'aujourd'hui sur le passé. Il a été commis, depuis la guerre, par les étrangers qui s'étaient violemment emparés du pouvoir, des infamies qui, partout ailleurs, eussent été sévèrement châtiées. Les hommes du Sud ne sont pas non plus entièrement exempts de blâme, et l'on pourrait leur reprocher plus d'une faute impardonnable, mais il n'y a dans aucune de ces misères, déjà anciennes, rien qui soit un empêchement insurmontable au relèvement de notre ville, si, envisageant courageusement la situation et nous rendant un compte exact de notre faiblesse, nous nous déterminions à ne tenter que ce qu'il nous est possible d'accomplir; si nous ne poursuivions qu'un but à la fois et remettions le reste aux soins de l'avenir.

En fait, quelle est la réforme matérielle la plus pressée à la Nouvelle-Orléans, celle qui s'impose le plus impérieusement à la communauté—administrateurs et administrés? N'est-ce pas, de l'aveu de tous, sans aucune exception, le curage de nos égouts, le nettoyage de nos rues? N'est-ce pas le pavage et le drainage de la ville? N'est-il pas vrai que, quoi que l'on tente, ici ou là, hôtel monstre, ou amélioration de tel ou tel quartier, toute œuvre sera tentée, toute dépense, encourue en pure perte, tant que nous n'aurons pas de rues bien pavées, notre sol bien drainé? Les choses de première nécessité ne doivent-elles point passer avant celles de luxe; la propreté, la salubrité, avant les embellissements? Le confort de la cité, d'abord; nous songerons à satisfaire nos fantaisies, si légitimes, d'ailleurs, qu'elles puissent être, quand nous en aurons le temps et les moyens.

Qu'on ne vienne plus nous dire que nous sommes frappés d'irrémédiable impuissance, que nous sommes à jamais incapables de former le million nécessaire pour assurer le drainage de la Nouvelle-Orléans.

Ce même million, introuvable, quand il est question d'un intérêt général, d'une entreprise de première nécessité, ne voyons-nous pas certaines associations essayer, non sans succès, de l'obtenir par souscriptions, alors qu'il s'agit de se livrer à des travaux qui n'ont aucun caractère d'urgence? Qu'on cesse donc de mettre en avant un argument qui n'a aucune valeur et que les faits contredisent à chaque instant.

Il n'y a pas longtemps, il était question d'une convocation des électeurs qui devaient décider, dans leurs comices, le scrutin à la main, si la ville s'imposerait une surtaxe minime, en vue de faire face aux dépenses du drainage. On avait pris toutes les les mesures voulues; le nombre de signatures exigé, en pareil cas, par la loi, avait été obtenu; il ne s'agissait plus que de consulter le corps électoral. La chose était facile et la population semblait très favorable au projet. Quel est, en effet, le propriétaire sensé qui refuserait de payer quelques cents de plus, par an, en vue d'améliorations qui doivent donner un énorme plus value à ses biens, meubles ou immeubles? Il n'y avait pas, cette fois, à se défier de la façon dont seraient dépensés les fonds; un comité composé, non de politiciens, mais de propriétaires, d'intéressés, d'hommes ayant contribué directement, de leur bourse, à l'œuvre, se chargerait de surveiller les travaux et le maniement de l'argent.

L'entreprise était bien lancée; qu'est-elle devenue? Il n'y avait dans ce qui passait rien qui ressemblât à un feu de paille. Le mouvement semblait durable. Pourquoi parait-il s'être arrêté? Nous en cherchons partout la raison; nous ne la trouvons nulle part.

A quand l'élection qui doit décider du drainage de la Nouvelle-Orléans?

Si les contribuables se croient trop pressurés, trop accablés d'impôts, ils repousseront la proposition, mais faut-il au moins les consulter; si le projet est irréalisable ou n'inspire pas la confiance nécessaire, avisons à d'autres mesures, car le drainage nous est *indispensable*.

Nombre de personnes refusent de prendre l'huile de foie de morue à cause de son goût désagréable. Ce goût ne se retrouve pas dans l'**Emulsion de Scott**, faite d'huile de foie de morue et d'hypophosphites, et qui est aussi agréable au palais que le lait. C'est un remède des plus appréciés pour le traitement de la phthisie, des scrofules, des bronchites, de la débilité, de l'épuisement chez les enfants, des toux chroniques, des rhumes; et les médecins la prescrivent dans le monde entier. Ils affirment même que les enfants la prennent avec plaisir. Pour vous convaincre de son excellence, buvez-en.

—La désagréable vieille femme dont il est question dans une ballade bien connue ne vivait que de peu d'aliments et de breuvages; et puisqu'elle était toujours en mouvements, on est en droit de supposer qu'elle souffrait d'une indigestion chronique. Les victuailles qu'elle absorbait, comme c'est le cas pour toutes les personnes âgées dont les organes digestifs sont affaiblis, lui faisaient du mal. Cela se passait bien avant la composition du Hostetter Stomach Bitters, sans quoi quelque ami ou parent lui eut conseillé de prendre ce grand spécifique pour la dyspepsie, la constipation et l'état bilieux. C'eût été un bienfait pour les personnes qui entouraient la pauvre vieille, car, en guérissant, elle eût cessé de les importuner. Les cas les plus rebelles d'indigestion sont guéris par l'amer Hostetter qui triomphe aussi des maladies nerveuses, des fièvres bilieuses, rémittentes, des rhumatismes et des maux de reins.

Prêtres, Orateurs, Chanteurs et Acteurs trouvent que le Pectoral-Cerise d'Ayer améliore et fortifie la voix.

LOUISIANE.

Le *Chief*, Donaldsonville, paroisse Ascension, du 12 janvier:

Nous apprenons, par M. Geo. B. Reuss, que la récolte de l'habitation Germania a été, l'an qui vient de finir, de 1,500,000 livres, produit de 485 acres de cannes. La moyenne du poids, à l'acre, a été de 22 à 23 tonnes, et la moyenne du rendement, à la tonne, de 133 livres. Il est arrivé un accident à l'un des cylindres—accident qui a contribué à diminuer légèrement le quantum pour cent du jus dans l'extraction, mais cela est dû uniquement à la défectuosité du moulin, attendu que M. Geo. Schmalzried, qui dirige les travaux, est un des meilleurs ingénieurs de la Louisiane.

—M. Geo. M. Boote, de l'habitation Home, à M. Yale, nous informe que la récolte de cette propriété s'est élevée à 1,075,000 livres, produit de 400 acres de cannes. Moyenne par acre, 2687 1|2 livres.

—Voici les chiffres rectifiés des habitations Beirne:

Clark, 1,640,000 livres; Orange Grove, 1,343,250; Monroe, 1,240,000; Conway, 1,145,666; Donaldson, 940,000.

Le total des récoltes des habitations Beirne atteint le chiffre énorme de 12,196,129 livres de sucre.

—Décédée, dans la paroisse Ascension, à l'âge de 56 ans, Mme Pierre Berthelot, née Angèle Lorio. Mme Berthelot est morte sur l'habitation de son mari. C'était une femme remarquable, qui, par son courage et sa persistance, avait su se refaire une fortune perdue. Elle laisse deux fils, Victor et Albert Berthelot; une fille, Mme Louis Danos.

Le *Times-Democrat*, Clinton, paroisse East Féliciana, du 12 janvier:

Le temps, cette semaine, a été extrêmement variable. Nous avons eu, en cinq ou six jours, à peu près toutes les saisons; mais, jusqu'ici, rien qui ressemble à l'hiver; à peine une ou deux gelées blanches.

—Nous avons reçu, du *Chief*, de Donaldsonville, une brochure d'une trentaine de pages, exposant, d'une façon nette et attrayante, les ressources, les avantages de toutes sortes qu'offre la paroisse Ascension. Cette brochure a été rédigée par M. H. Thompson Brown, à la demande de l'Association des planteurs sucriers de la paroisse, et publiée aux frais du juri de police d'Ascension

Toutes les paroisses devraient en faire autant.

Le *Times*, Houma, paroisse Terrebonne, du 12 janvier:

L'habitation Woodlawn, appartenant aux frères Pugh, de la Nouvelle-Orléans, a été vendue, il y a quelques temps, à M. Hubbard Barton, d'Assomption, la somme de $56,000.

C'est une de nos plus belles habitations; elle a environ 4,000 acres, dont bon nombre sont des marécages convertis de magnifiques plantations. Le prix n'est, certes, pas élevé; il prouve que la propriété foncière vouée à la culture de la canne n'a pas grande valeur dans notre paroisse. La sucrerie et les machines valent, à elles seules, à peu près la somme payée pour le tout.

—Enfin, les éléments intelligents et conservateurs de l'Etat de la Louisiane, s'entendent et se combinent, dans une action commune, pour appeler à nous l'immigration blanche, afin de développer les ressources de notre sol et de régler, enfin, la situation politique tout à fait anormale qui est le résultat de la juxtaposition des races blanche et de couleur. Cela vaut mieux, assurément, que d'établir des distinctions entre les classes lettrées et celles qui ne lisent pas, au point de vue du droit de vote: Il n'est pas probable que les classes illettrées soient prêtes à voter pour se priver elles-mêmes de ce droit. D'ailleurs, la mesure ferait plus de mal que de bien à la communauté; si on l'adoptait, la Louisiane verrait diminuer, à Washington, sa délégation qui y est déjà trop peu nombreuse; son influence, si faible, en serait encore amoindrie; les maux dont nous souffrons ne feraient qu'augmenter.

L'immigration blanche, au contraire, loin d'affaiblir notre importance, la grandira. Nous avons l'espoir de voir notre représentation grossir au Congrès—sans compter que notre prospérité matérielle et industrielle y gagnera beaucoup, puisque notre population sera augmentée d'une classe de travailleurs intelligents, énergiques et amis du progrès.

Dans notre paroisse, cette tentative d'Union entre les planteurs, pour travailler à attirer à eux l'immigration, a échoué jusqu'à présent. Est-ce la direction qui a manqué au mouvement? Nous l'ignorons, mais il est évident que nos grands et influents planteurs n'ont pas encore pu s'entendre sur un plan propre à s'assurer la venue d'une immigration blanche. Ils semblent satisfaits du travail des personnes de couleur, comme ils se contentent du service du mulet, pour tous les genres de travaux. On dirait qu'ils s'imaginent que l'immigration blanche amènera un changement dans l'organisation et l'administration du travail—ce à quoi ils se sont opposés, jusqu'ici.

Nous sommes hautement en faveur de toute mesure honorable, en vue d'inviter à venir se fixer, parmi nous, une population blanche, hommes et femmes, et à travailler avec nous, d'un commun accord, au bien-être moral, matériel et politique du pays.

(Ne pas oublier que le *Times*, de Terrebonne, est un journal républicain.)

Le *Pilote, du Teche*, Jeannerette, paroisse Ibérie, du 12 janvier:

Nous avons vu arriver, cette semaine, un grand nombre d'immigrants, et nous comptons sur un beaucoup plus grand nombre, le mois prochain.

—Les actionnaires de la "Building Association" de Jeannerette, se sont réunis, ce matin, au "New Opera House". Voici les noms des directeurs élus: Dr S. R. Gay, Wm H. Wells, Geo. Harris, J. T. White, A. L. Monnot, J. F. Brittain, G. E. Strawbridge, G. W. Whitworth et M. Daze.

Un quorum des directeurs étant présent, l'élection des fonctionnaires du bureau a eu lieu. En voici la liste: Président, Dr S. R. Gay; vice-président, capitaine W. H. Wells; trésorier, A. L. Monnot; secrétaire, Leo Franck; avocat, J. W. Carew. On voit que l'association commence sous d'heureux auspices. Elle a déjà, en caisse, une souscription de $39,000.

Le *Méridional*, Abbeville, paroisse Vermillion, du 12 janvier:

Nous apprenons qu'une Alliance de Fermiers s'est formée dans notre paroisse, et que plusieurs *loges* sont en voie d'organisation. Il y en a une qui vient de se fonder à Perry Bridge, avec 14 membres. On nous affirme que, dans quelques semaines, elle comptera, au moins, 40 ou 50 membres.

—Le labourage est, maintenant, à l'ordre du jour. Nous recommandons, instamment, à nos lecteurs d'accorder plus d'attention au fermage, proprement dit, que les années qui viennent de s'écouler. Si nous ne sommes pas plus à notre aise, si nous avons à nous plaindre constamment de la dureté des temps, c'est que notre population des Attakapas n'attache pas assez d'importance à la culture du sol. Rien que pour un produit comme le maïs, nous pourrions nous épargner la dépense de nous ne savons combien de milliers de dollars, si nous le produisions nous-mêmes. S'il nous en restait, après en avoir fait amplement usage pour nos besoins personnels, n'avons-nous pas plus de marchés qu'il ne nous en faut pour placer convenablement cet excédant?

En ce qui concerne le riz, tout le monde sait que nous pourrions en approvisionner tout l'Etat et tout le Texas. Que dire de nos patates douces? Les récoltes en sont si abondantes, que, souvent, nous laissons pourrir dans la terre ce délicieux légume, plutôt que de nous donner la peine de le récolter. Ce sont là autant d'articles que nous pourrions cultiver à côté de la canne et du coton. Pourquoi donc les négliger, comme nous le faisons?

Les potirons, les navets, les pois, les fèves sont un excellent aliment pour les bestiaux, au temps d'hiver. Quelle peine nous donnent-ils? Celle de les mettre en terre, puis de les ramasser quand ils sont mûrs.

Il y a folie véritable à négliger ainsi ces cultures, quand, sans nous donner le moindre souci, nous pourrions en tirer des milliers de dollars, chaque année.

Que chaque fermier prenne donc la résolution de cultiver beaucoup de maïs, de riz, de pommes de terre, de patates douces, de pois, de citrouilles, de navets, etc., et nous verrons le bien-être nous revenir.

N'oublions pas, d'ailleurs, qu'il ne faut jamais vivre sur les récoltes à venir, mais sur celles que nous avons déjà faites. Engager l'avenir, c'est courir à la ruine; on n'en arrive, à un moment donné, à ne travailler plus que pour les autres, pour ceux qui nous ont avancé des fonds et qui tirent de leur argent un revenu plus fort que celui que nous procure la vente de nos récoltes. Une fois lancés sur cette pente, que nous importe la réussite, puisque nous ne pouvons plus jouir du fruit de nos travaux? Il nous faut donc réformer notre manière de vivre; ne plus compter que sur ce que nous ferons chez nous, ne rien acheter ailleurs, nous rendre indépendants des autres. C'est le seul moyen de nous assurer la prospérité.

Loterie de l'Etat de la Louisiane.—Un résident de la paroisse Est-Féliciana, M. J. H. McKinley, signe plus loin quelques lignes où il déclare avoir été, hier, mis en possession du quart du gros lot de la loterie de l'Etat de la Louisiane, gagné au tirage de l'avant-veille par le billet portant les numéros 29-42-52 et dont il avait acheté un quart au bureau rue Gravier, 145. Pour toucher son dû, il n'a eu qu'à en faire la demande à la Compagnie de la Loterie.

Les qualités que possède la Salsepareille d'Ayer pour purifier le sang, la rendent inappréciable pour toutes les maladies de la peau.

FRANCE.

NOUVELLES DIVERSES.

Le *Journal des Débats* publie la dépêche suivante, de Vienne, 29 décembre:

"Je vous avais déjà fait prévoir que le grand-vizir, après s'être rendu compte que son crédit auprès du souvrain commençait à s'ébranler et qu'il ne lui était pas possible de l'amener à entrer dans la triple alliance, se déciderait à se rapprocher de la Russie. J'ai tout lieu de croire que le succès obtenu par l'emprunt russe sur la place de Paris n'est pas étranger à cette évolution de la politique turque,—aujourd'hui accomplie.

"Depuis 1870, il s'était formé une légende qui, jusqu'en ces derniers temps, n'avait cessé d'avoir cours; on prétendait que l'appui financier de la France ne comptait pas et que c'était à Berlin que se jouait la fortune des Etats. Cette légende n'a pas résisté au succès de l'emprunt russe à Paris.

"Ce dénouement d'une crise prolongée a causé à Constantinople une vive émotion."

Le *Figaro* dit qu'il y a quelque temps, le gouvernement allemand aurait engagé des pourparlers avec l'Italie pour la décider à élever un camp retranché sur la frontière française entre Vintimille et Gênes.

Le gouvernement italien, effrayé de l'initiative périlleuse que lui eût imposée cette mesure extraordinaire, aurait adressé à Berlin des représentations, s'appuyant, d'un côté, sur la situation financière de l'Italie, de l'autre, sur l'émotion que produirait, de l'autre côté des Alpes, cette défense de la frontière franco italienne.

La Consulta aurait été jusqu'à dire que l'établissement d'un camp retranché à Vintimille équivaudrait à une déclaration de guerre à la France.

Mais le roi Humbert serait d'avis de faire ce coup.

A l'occasion de la prochaine élection législative de la Seine, il n'est pas sans intérêt de rappeler les résultats des deux tours de scrutin en octobre 1885:

Au premier tour, le "premier élu de Paris", M. Lockroy, obtenait 272,650 voix sur 430,765 suffrages exprimés (inscrits; 563,338). MM. Floquet, Anatole de la Forge et Brisson étaient élus par 263,762, 222,334 et 215,853 voix. Venaient ensuite MM. Barodet avec 202,931 voix et Clémenceau avec 202,543 voix, puis d'autres radicaux en progression décroissante jusqu'à M. Frédéric Passy, sorti 38e des urnes avec 103,988 voix. Les premiers opportunistes, MM. Spuller et Ranc, ne venaient qu'ensuite avec 103,642 voix et 103,191 voix, M. Hervé, monarchiste, était 46e avec 92,177 voix.

La moyenne des voix obtenues par les différentes listes était la suivante:

Liste de la presse radicale	147,921
Liste de la Fédération	136,343
Liste opportuniste	105,142
Liste conservatrice	87,427
Liste du comité central	38,353
Liste révolutionnaire	28,375
Autre liste révolutionnaire	19,746

Au scrutin de ballottage du 18, la concentration s'étant faite du côté des républicains, il n'y avait plus que deux listes en présence.

Le premier de la liste républicaine, M. Allain Targé, obtint 289,866 voix sur 414,360 votants, et le dernier, M. Rochefort, 249,134. M. Hervé, premier candidat de la liste conservatrice, eut 110,921 voix. Le dernier, M. Henri Moreau, avait réuni 105,350 suffrages.

La *Gazette de France*, du 4 janvier, a reçu communication de la lettre suivante, adressée, par Mgr le Comte de Paris, à M. le curé de Domrémy:

SHEEN HOUSE,
East Sheen Surrey,
25 octobre 1888.

Monsieur le Curé,

Je suis bien touché de la pensée que vous avez eue de vous adresser à moi au moment où les Sœurs, qui donnaient une éducation chrétienne aux filles de Domrémy, à côté du sanctuaire de Jeanne d'Arc, sont les victimes d'une odieuse persécution.

Votre démarche ne m'a pas étonné. J'y avais droit, j'y comptais comme un hommage rendu aux traditions de la Monarchie nationale, qui guidée par Jeanne d'Arc, a sauvé la France, au quinzième siècle, du sort de la Pologne. Je vous remercie d'avoir compris les sentiments de vénération et d'admiration que je professe pour notre grande héroïne nationale et populaire, de vous être souvenu qu'au moment où j'ai vu l'exil se dresser de nouveau menaçant devant moi, j'ai tenu à ne pas quitter la France sans avoir fait avec mon fils le pèlerinage de Domrémy, et peut-être même d'avoir remarqué que je l'avais accompli le 16 août, le jour où l'Eglise fête l'inspiratrice céleste de la mission miraculeuse de Jeanne.

Les devoirs si nombreux de charité qui m'incombent ne me permettent pas de vous donner tout le concours que je voudrais; mais si la situation n'est pas changée, et s'il m'est possible de le faire, je serais heureux de renouveler l'année prochaine l'envoi de la somme de mille francs que je vous fais adresser avec cette lettre.

En attendant, je vous prie, Monsieur le Curé, de me croire votre affectionné.

PHILIPPE,
Comte de Paris.

On sait qu'un service spécial avait été organisé à la préfecture de police pour recevoir les déclarations de domicile faites par les étrangers en résidence à Paris.

Ce service, qui fonctionnait depuis le 4 octobre dernier, a été supprimé le 31 décembre; dans cet intervalle, 88,993 étrangers, sur 180,253 que compte Paris, se sont présentés à la préfecture de police pour remplir les obligations qui leur étaient imposées.

Chaque étranger a le plus souvent fait des déclarations pour plusieurs personnes composant sa famille.

Malgré la suppression de ce service spécial, les étrangers pourront continuer à faire les déclarations nécessaires; un bureau a été établi à cet effet à la préfecture de police.

M. Charles Henry, bibliothécaire à la Sorbonne, a présenté à l'Académie des beaux arts, dans la séance du 22 décembre, trois instruments nouveaux qui sont appelés à faire entrer l'art industriel dans une voie rigoureusement scientifique: un rapporteur et un triple décimètre permettant l'étude et l'amélioration esthétique de toutes formes, un cercle chromatique présentant tous les compléments et toutes les harmonies de couleurs,

Les jeunes Africains que S. Em. le cardinal Lavigerie envoie à la maison des Pères Blancs, ses missionnaires, à Lille, pour y suivre les cours de la faculté catholique de médecine, afin de devenir de précieux auxiliaires de la religion et de l'influence française en Afrique, continuent à répondre dignement aux espérances fondées sur eux.

MM. Frédéric Mohammed et Vital Hamed viennent de soutenir avec succès devant l'Etat leur thèse de doctorat.

C'est un beau résultat, dont l'honneur doit être partagé entre les lauréats africains et les savants professeurs dont ils suivaient les cours. C'est aussi un puissant encouragement pour les Pères missionnaires d'Alger, les Pères Blancs, qui les ont adoptés et élevés et pour les généreux catholiques qui ont donné leurs sympathies à cette œuvre.

S. Em. le cardinal Lavigerie a choisi les meilleurs moyens de gagner à nous ces colonies d'Afrique, en leur envoyant des missionnaires et des médecins qui, en pansant gratuitement leurs plaies, leur parlent avec amour de Dieu et de la France! C'est le conseil du Christ à ses disciples: "*Curate infirmos et docete.*" (Guérissez les malades et enseignez.)

Honneur! — s'écrie la *Gazette de France* — à l'initiative du cardinal Lavigerie et au dévouement de ses missionnaires, qui ont su faire de ces jeunes Africains des docteurs par la science, des chrétiens par la foi et des Français par le cœur!

M. Buffet a reçu l'un de nos confrères de Paris et lui a fait, au sujet de l'élection qui aura lieu, sous peu, dans la capitale, la déclaration suivante:

"L'élection du général Boulanger à Paris, avec la répercussion qu'un pareil succès aurait nécessairement dans toute la province, ce serait une catastrophe.

"En parlant ainsi, je ne songe pas seulement au régime parlementaire compromis, aux libertés menacées. Je songe à ce qui est au-dessus de tout cela, au-dessus de tous les intérêts de parti, à la France elle-même, et je fais des vœux pour qu'un pareil malheur soit épargné à notre pays.

"Certes, je comprends l'union conservatrice et j'admets la nécessité des concessions mutuelles pour obtenir le triomphe de certaines idées communes que les différentes fractions du parti conservateur poursuivent également et par des voies différentes.

"Mais l'union conservatrice avec le général Boulanger, comment serait-elle possible? Comment être conservateur sous le même drapeau que M. Rochefort et M. Laguerre? C'est là une alliance de mots et de principes qui, je l'avoue, est inintelligible pour moi.

"Je ne parle, bien entendu, qu'en mon nom personnel. Mais autour de moi l'on ne pense différemment. Au Sénat, j'ai causé avec un certain nombre de mes collègues, et je crois pouvoir dire que tous ont, sur ce point, la même opinion que moi. A la Chambre, il en est de même, sauf pour un tout petit groupe, qui poursuit des campagnes particulières."

Parmi les promotions au grade de capitaine dans l'arme de l'infanterie, publiées hier au *Journal officiel*, nous relevons celle de M. Mac-Mahon de Magenta, lieutenant au 11e chasseurs à pied, et fils du maréchal de Mac-Mahon.

On lit dans le *Gaulois*:

"Il est question aujourd'hui de former un vingtième corps d'armée avec l'infanterie de marine, lequel serait placé sous le commandement du général de cette arme Bossant, qui aurait pour divisionnaires le général Brière de l'Isle et le général Bégin, qui va rentrer de Cochinchine.

"Le chef d'état-major serait le colonel Corronat, ancien commandant au Sénégal.

"Les effectifs des quatre régiments d'infanterie de marine n'équivalant qu'à trois brigades, la quatrième brigade serait composée de tirailleurs algériens (turcos)."

Le ministre du commerce et de l'industrie a annoncé au Conseil que la tontine fondée en 1791 par Lafarge, sous le titre de "Caisse d'épargne et de prévoyance", vient de s'éteindre par le décès du dernier actionnaire survenu le 25 août 1888.

En vertu des actes constitutifs de la tontine, a dit le ministre, l'Etat aura bénéficié de 218,199 francs de rente et de plus d'un million en espèces.

Sur les 106,000 actionnaires, 55,000 sont tombés en déchéance faute d'avoir justifié de leur existence; le plus jeune d'entre eux, s'il vivait encore, aurait 96 ans. La caisse Lafarge a compté, parmi ses actionnaires, 20 personnes ayant dépassé cent ans, la plus âgée est morte à 106 ans. Les archives de cette caisse seront déposées au ministère du commerce, et pourront servir à l'étude des nouvelles tables de mortalité.

L'arc de triomphe du Carrousel est enfin classé parmi les monuments historiques, et, du coup, on s'est mis à préparer un projet de crédits pour la restauration de cet élégant édifice, qui en a grand besoin. Les frises et les bas-reliefs sont, en effet, dans un état déplorable.

Le Conseil municipal de Paris a voté une somme de 200,000 francs pour éclairer à l'électricité l'avenue de l'Opéra et les grands boulevards depuis la Madeleine jusqu'au boulevard Sébastopol, pendant la durée de l'Exposition.

C'est, décidément, dans le jardin du Palais Royal que sera placée la statue de Balzac. M. Comte, directeur des bâtiments civils, a eu un entretien, à ce sujet, avec plusieurs membres du comité de la Société des gens de lettres; d'un commun accord cet emplacement a été adopté.

Les exécuteurs-testamentaires de Victor Hugo, MM. Paul Meurice et Auguste Vacquerie, sont en instance auprès du comité d'organisation de l'Exposition universelle de 89, pour obtenir un emplacement spécial où serait installée une exposition des œuvres complètes de Victor Hugo, l'emplacement demandé serait situé au centre même du palais des beaux-arts.

La direction de l'agriculture vient de publier les résultats de l'enquête séricicole de l'année 1888.

Les départements qui tiennent la tête dans cette statistique sont: le Gard, avec 30,332 sériciculteurs et une production de 2,751,633 kilos; l'Ardèche, avec 27,148 sériciculteurs et 2 millions 070,035 kilos; la Drôme, avec 31,495 sériciculteurs et 1,066,026 kilos; Vaucluse, avec 22,427 sériciculteurs et 1,460,505 kilos.

Vingt autres départements ont une récolte très au-dessous de celles que nous venons d'énumérer.

Le Conseil municipal de Grenoble a voté une subvention de 530,000 francs, demandée par l'Etat, pour obtenir un nouveau régiment d'artillerie de montagne et trois bataillons de chasseurs alpins.

La garnison va donc être portée à 10,000 hommes.

Il résulte, d'une étude sur l'industrie papetière en Europe, que l'importation française, après avoir tenu le premier rang en Belgique, est, depuis dix ans, descendue au dernier, tandis que, pendant la même période, les importations de l'Allemagne se sont élevées de 667,600 francs à 2,188,642 fr. Il paraît que c'est à la production des grands moulins à papier de Silésie, qui appartiennent à M. de Bismarck, qu'il faut attribuer cette augmentation considérable.

L'église Saint-Honoré d'Eylau était trop petite, dernièrement, pour contenir l'affluence qui se pressait aux obsèques d'un savant propagateur de la médecine homéopathique, M. Louis Raymond.

La médecine y était représentée par les sommités de la science, l'armée par de glorieux frères d'armes du défunt, la société par une élite, les pauvres enfin par les filles de la charité. C'est que M. Raymond avait des titres et des droits acquis à l'affection et à la reconnaissance de toutes les classes de la société.

On rendait hommage à sa science, à son aménité, à son dévouement. Catholique sincère, M. Raymond était d'une charité inépuisable.

PORTUGAL.—Ouverture du Parlement; discours du roi.—Le roi du Portugal a ouvert le Parlement le 2 janvier, par un discours dans lequel il a constaté l'accueil sympathique qui lui a été fait, ainsi qu'à la reine, dans leur voyage à l'étranger.

Il a rappelé les mesures qui ont été prises au sujet des possessions portugaises en Afrique, et le blocus d'une partie de la côte de Mozambique.

Le roi a annoncé ensuite les divers projets que le gouvernement présentera au Parlement, comme la réforme de la loi électorale de la Chambre des députés, l'augmentation de la marine, le développement des forces militaires, la proposition des mesures en faveur de l'agriculture et la création de marchés pour la vente de ses produits.

BRAUGHN.—Décédé, mercredi à 10 1|2 heures p. m., GEORGE H. BRAUGHN, âgé de 52 ans. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu vendredi matin, à 10 1|2 heures, de sa dernière résidence, No 121 rue Carondelet. 7 jan—2f

TO-KALON.
Avis aux familles.
Vins supérieurs de Californie que l'on trouvera toujours chez M. P. FORGET, 150 rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse, surtout le célèbre vin de M. Crabb.
4 oct—au 17 fév

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE.

Meubles. Meubles, etc.

F. J. Gasquet vs Auguste Michel.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No. 21,990.—En vertu d'un writ de fieri facias dans l'affaire ci-dessus, j'ai saisi et offrirai en vente à l'encan pour du comptant, à mon entrepôt, rue Ste Anne, entre Royale et Chartres, le MARDI, 29 janvier 1889, à 10 heures A. M.,—Un lot de meubles de maison assortis, etc., d'après un inventaire.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
18 janv—18,24,29.

Imported Bonded Warehouse Co.—Bureau, coin des rues Conti et Peters.—Nouvelle-Orléans, 17 janvier 1889.—La réunion semestrielle des actionnaires de cette Compagnie aura lieu à ses bureaux, le LUNDI 28 janvier 1889, à 7 heures P. M.

L. A. JOURDAN, Secrétaire.
18 jan—18. 23, 27.

Avis.

$4,505. Nouvelle-Orléans, 16 janvier, 1889.

LE soussigné certifie qu'il était porteur d'un quart du billet de combinaison Nos 29—42—52, classe 112, de la Loterie de l'Etat la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de Quatre Mille Cinq Cent Cinq Piastres, le mardi, 15 janvier 1889 le dit billet ayant coûté la somme de vingt-cinq sous au bureau No 145 rue Gravier, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du billet au bureau de la compagnie.

J. H. McKINLEY,
Paroisse Est Feliciana, Lne.
18 janv—1f PP

PEERLESS DYES Les meilleurs.

The Southern Insurance Company of New Orleans.
(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Sixième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1888:

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie	$383 988 83
Sur les risques de rivière	18,607 02
Sur les risques de mer	14,561 03
	$417,156 88
A ajouter: Primes non acquises de 1887	83,897 75
Total des primes	$501,054 63
A ajouter: Intérêt et profits et pertes	$ 24,089 51
Revenu total	$525,144 14
A déduire: Pertes payées—Sur risques d'incendie	$158,752 63
Sur risques de rivières	2 399 81
Sur risques maritimes	5 717 77
Total pertes payées	$166,769 21
Primes remboursées, et cancellations	40 198 01
Commissions	58 744 51
Réassurances	24 985 75
Taxes et licences	6 928 12
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc	37,044 68
Total des débours	$340,670 28
Surplus	$184,473 86
Distribué comme suit:	
Réserve pour risques non expirés	$102,433 94
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées	37,500 00
Divers comptes de décembre 1888 non payés	1,699 27
Profits et pertes	42,840 65
	$184,473 86

ACTIF

A la valeur du marché:	
Argent en banques	$96,123 59
Argent au bureau	14 28
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent	31,625 00
$119,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Cressman	132,090 00
$86,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans	121,260 00
$30,000 bons de la Louisiane 4 pour cent	26,550 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatérales)	24,659 98
Une action du N. O. Produce Exchange	75 00
Une action du N. O. Sugar Exchange	175 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co	50 00
25 actions de la N.O. Warehouse Co	525 00
Dépôt à l'Association du N. O. Fire Underwriters	150 00
Primes en cours de perception	50,789 14
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc	2,000 00
	$486,095 99

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Fonds de réserve	9,714 36
Dividendes non réclamés	2,208 00
Réservé pour risques non expirés	102,433 94
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	37,500 00
Divers comptes non payés de décembre 1888	1,699 27
Balance (non compris le dividende de juillet 1888)	32,539 92
	$486,095 99

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 15 janvier 1889.
M. T. DUCROS, notaire.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.

(Signé): JOHN T. MOORE, Jr., J. H. MENGE, F. G. ERNST, THOS. J. WOODWARD, MORRIS SCHWABACHER

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital et de porter la somme de $15,285 14 au crédit du Fonds de Réserve.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire

Nlle-Orléans, 15 janvier, 1889.

DIRECTEURS.

H. Gally,	G. P. Harrison,
John T. Moore, Jr.,	F. G. Ernst,
D. Fatio.	J. H. Menge,
M. Schwabacher,	Léon Joubert,
B. Milliken,	Geo H. Dunbar,
Adolph Meyer,	I. Hernsheim,
Joseph David,	R. Beltran,
D. A. S. Vaught,	E. K. Converse,
T. J. Woodward,	J. J. Gragard,
William Mehle,	Frank Roder,
Louis Bush,	Frank Barker.

Ernest Miltenberger.
17 janv—1m

La barque italienne "**Arcangelo**", capitaine Consigliere, de Gênes, commencera son déchargement VENDREDI, le 18 courant, au petean No 18, 2me district.

Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. Aucune marchandise ne sera livrée sans un ordre des soussignés, lequel ne sera donné que sur paiement du fret, et aucune réclamation ne sera reconnue à moins d'être faite et constatée sur la levée.

BASSETTI & XIQUES, 67 et 69 rue Decatur.

Ni le capitaine, ni les consignataires de la barque italienne "**Arcangelo**", de Gênes, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage de la dite barque.

BASSETTI & XIQUES, 67 et 69 rue Decatur
17 jan—3t

Portraits au Crayon
J. EMILE RIVOIRE
ARTISTE.
40 rue Toulouse.

Membres Artificiels
Bandages herniaires et appareils chirurgicaux faits sur commande et appliqués par
A. McDERMOTT,
200 St-Charles, entre Julia et St-Joseph.
31 mai—1 an

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct—1 an—dim mar ven

D. H. Holmes.

La Vérité, toute la Vérité, rien que la Vérité: voilà ce que signifient nos annonces.

ETOFFES POUR ROBES.

	Cents.
2 caisses **Mélangés Heather**	5
50 pièces **Debeiges** (moitié laine), double largeur	6¼
100 pièces **Debeiges** imprimés	8
Diagonales, Serges, Brochés, et Etoffes à carreaux (Plaids), valant 15c la yarde, le tout à	10
Etoffes à carreaux, belle qualité, double largeur	25
Etoffes à carreaux, Pin Head, soie et laine	25
Tricots tout laine, marchandises valant 50c, vendues maintenant à	
Manteaux et Dolmans, à moitié prix.	

DÉPARTEMENT D'ARTICLES DE MÉNAGE.

Notre assortiment d'**Articles de Ménage**, tels que **Couvertures** en laine, **Courtepointes** duvet, **Couvre-pieds (Comforts)**, à prix réduits.

L'attention toute particulière des Dames est appelée sur les bons marchés à faire la semaine prochaine savoir:

Rideaux Dentelle, par 1, 2 et 3 paires, à moitié de leur valeur.

Portières, par 1, 2 et 3 paires, valant $7, vendues maintenant à $4 la paire.

C'est ce qui nous reste de nos marchandises de saison, et nous sommes bien décidés à les écouler.

155 Canal St
8juil—1an—dim mar ieu

$16
Pour un Habillement fait sur commande comprenant 100 différents dessins de Casimere tout laine, Diagonal noir ou bleu, etc.
$20
Pour un Habillement fait sur commande Casimere anglais ou Cheviot.
$25
Pour un costume fait sur commande, premier choix, et que nous vendions $45,
Nos Pardessus sont tous marqués à moitié prix.
Habillements tout faits pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants à meilleur marché que dans aucun autre magasin. Nous fabriquons toutes nos marchandises et n'employons que des tailleurs de premier ordre. Nos costumes tout faits valent ceux que l'on commande.
MICHEL LION & CO.,
COIN Ste. ANNE ET DECATUR.
13déc—1an

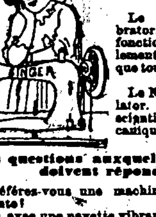
Crescent Insurance Company,
Organisée comme Compagnie Mutuelle en 1849. Réorganisée comme Compagnie d'actionnaires en 1880.
CAPITAL EN ARGENT. - - - - - $400,000
A payé plus de dix millions et demi de dollars de pertes depuis 1849.
Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées sont remises contre polices d'incendie.
W. E. LYMAN, Président. JOSEPH BOWLING, Vice-Président.
CHAS. E. RICE, Secrétaire. 1 janv—1an

DENTISTES.
Extraction de dents sans douleur.
Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle-Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.
G. P Maloney, Dentiste, D. D. S.
Bureau, 110 rue du Canal.
Entre St-Charles et Camp.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 août—

C E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice fermant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

Salons de billard et café de Miller,
Au coin des rues Commune et St-Charles.
Les tables de billard de l'établissement ont été remises à neuf, leurs tapis renouvelés, billes et queues nouvelles.
Salons de pool à quinze billes et de quilles.
La buvette est pourvue des meilleurs vins et liqueurs.
Un service poli est assuré.
18 déc—3m

TROIS CELEBRES
MACHINES A COUDRE.



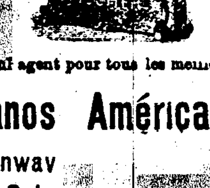
La nouvelle machine automatique Singer [fil simple]. Elle court d'un trait
Le New Singer Vibrator. Plus moderne, fonctionnant plus facilement et plus simple que toutes les autres.
Le New Singer Oscillator. Elle est parfaite, scientifiquement et mécaniquement.
Trois questions auxquelles les dames doivent répondre.
1 Préférez-vous une machine avec navette oscillante?
2 Ou avec une navette vibrante?
3 Ou une navette automatique avec fil simple?
Toute bonne machine confectionnée renferme un de ces trois principes.—Celle que vous préférez, vous pouvez l'avoir, à votre choix.
Venez et examinez, ou demandez la liste des prix et le catalogue.
Hall's Bazar Skirt Forms, à vendre.
Agence pour patrons Standard améliorés [Improved Standard Patterns].
Gazettes envoyées par la poste, gratuitement sur demande.
Le Singer Manufacturing Company,
195 rue du Canal.
S. E. Rundle, Agent.
1er sept—6m—V C

NOUVEAU STOCK
PERSIENNES
Nouvellement reçues.
A. Brousseau Fils.
23 et 25 rue de Chartres.
TAPIS
Anglais et Américains aux plus bas prix.
CORTICONE, TOILE CIREE, LINOLEUM.
Rideaux
Suisses, Nottingham Madras Turcoma
RIDEAUX PORTIERES ET TRINGLES.
NATTES DE CHINE
De toutes sortes et des dernières nuances.
Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'étoffes pour Rideaux. 4 oct—1 an

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.
Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.
Abonnement: $2 50 par an.
Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau: 203 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne. 16nov—

Avis.
Le Dr FRÉDÉRIC G. SAHUQUÉ annonce à sa nombreuse clientèle, et au public en général, qu'il est de retour de son voyage, et qu'il continuera comme par le passé à exercer sa profession comme Chirurgien-Dentiste, au No 111 de la rue Royale, vis-à-vis de l'Hôtel St. Louis. Prix très modérés. On parle l'espagnol, le français, l'anglais et l'italien. 30déc—1mois—dim,mar,jeu

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald & Cie.
18 rue Baronne et 127 rue du Canal.



Seul agent pour tous les meilleurs
Pianos Américains,
Steinway
Sohmer,
Knabe,
Behr
Shoninger, Fischer et Pease,
Au plus bas prix, au comptant, ou payables en **Versements mensuels très faciles.**
MUSIQUE
de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.
S'adresser au magasin de musique de
LOUIS GRUNEWALD,
NLLE-ORLÉANS.
1er oct87—1an

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS.
BUREAUX 195 RUE GRAVIER.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er janvier 1889.

Liste de publication.

Abadie Pierre	Gary Louis
About Vve Léon Nicolas	Janis Bastien
Ainsworth M. L.	Laffont Noéline
Augrin Paul	Langlès Pierre Louis
Alpuente, Vve	Labé Jacques
Barbezat Jean Elisa ou ses héritiers	Laferère Pascal
Berenguier Jean Antoine	Lemerle
Beverst Collet Joseph	Levigne Jules
Boulois Eugène	Maignon Gaspard Jean
Caillot Joseph	Micholet Louis
Casenave Vincent	Miron J.
Champagne François	Mugel Victor
Charpentier Honoré	Paragne Jean
Coulon Evariste	Pamphile
Courtois Stanislas	Perreau de Fonterman
Dartois Marie	Peter Joseph
De Bar	Prevet Lemourier Vve
Destrygnes Jules Ange	Sautin Ernest
Dubreuil Pierre Arsène	Stoddard Howel
Faur Jean	Thompson Philip
Faur Léon	Toledano Mme née About
Ferrère François	Vanmaele Basile
	Zelle Mme née Léonide About

LETTRES.

Basset Louis	Vallet Elisa
Vincent Alexandre	

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. Oscar Arroyo, secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

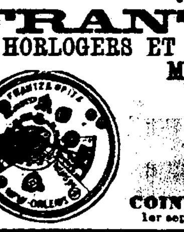
1er janvier 1889.
Le Consul,
PAUL DEJARDIN.

RICHARD MILLIKEN,
Facteur de Sucre et Marchand Commissionnaire,
No. 125 RUE GRAVIER,
Nouvelle-Orléans, Lne.
4 déc—3m

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district.
1er nov88—1 an—mer,jeu,dim

Téléphone 1146. ETABLI EN 1870. P. O. Box 9696.
A. W. MOFFETT.
Chantier de bois et moulin à raboter.
Coin des rues St-Louis et Franklin. (A la tête du Vieux Bassin.)
Vend du bois de cypre et de pin pour charpente, fini et non travaillé, bois pour plancher, plafond et "weather boards," chêne, frêne, noyer, peuplier, pin blanc et cèdre.
28 sept—1 an **Manufacture de wagons une spécialité.**

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.,
Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE



Montres,
Pendules,
Argenterie,
Bijouterie,
Diamants,
Jumelles, Etc., Etc.
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Newton Buckner, Chairman; Rodolph Woeste, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. '86—1an

AMUSEMENTS.

Académie de Musique de Bidwell.
EXTRA.
L'opéra comique de Spenser
THE LITTLE TYCOON.
Le contrôle sera ouvert jeudi pour la vente des sièges. 16 jan—2f

Théâtre St-Charles de Bidwell.
Commençant dimanche, 13 janvier 1889.
Matinées Jeudi et Samedi.
Marie Prescott, R. D. McLean,
Secondés par leur propre troupe.
Dimanche et lundi—**Virginius.**
Mardi—**As You Like It.**
Mercredi—**Merchant of Venice.**
Matinée de Jeudi—**Ingomar.**
Jeudi soir—Double programme:
Pygmalion and Galathée,
et Taming the Shrew.
Vendredi—**A Winter Tale.**
Matinée de Samedi—**Romée et Juliette.**
Samedi soir—**Richard III.**
12 janv—

Académie de Musique de Bidwell.
Commençant dimanche, 13 janv. 1889.
Matinées mercredi et samedi.
La comédie de C. H. Hoyt's.
A BUNCH OF KEYS!
Jouée par la Frank W. Sanger's Original New York Company
Marietta Nash dans le rôle de Teddy,
et un fort personnel, nouvelle musique, costumes et danses.
Dimanche, 20 janvier—Spenser Little Tycoon Opera Company. 12janv—

AMUSEMENTS.

GRAND OPERA HOUSE.
CE SOIR!
Matinée: Samedi, à 1 h. p. m.
Troupe de comédie ARTHUR REHAN, dans
NANCY & Cie,
17 janv—

THEATRE DE L'OPERA.
FRÉDÉRIC MAUGÉ...... Administrateur-Gérant.
Matinée de dames, Samedi, 19 janvier, à midi.
FAUST.
Faust, M. Lafarge; Marguerite, Mlle Harvey; Méphistophélès, M. Claverie.
Samedi soir, 19 janvier, à 8 h.,
31me soirée fashionable de souscription.
ROLAND A RONCEVAUX.
Roland, M. Berger; Alde, Mme Vandirie.
A la matinée de dimanche, 1ère représentation de la saison: **MIGNON.**
Dimanche soir: **FREISCHUTZ.**
18janv—2f

ROBINSONS MUSEUM & THEATRES
La semaine commençant le jeudi 17 janv.—Salle des Curiosités—Felina la belle Reine. Boeno le tire-bouchon humain. Lillian, la jeune fille indienne avec des cheveux comme de la mousse. M. Leonhard qui soulève un cheval avec ses dents et autres curiosités sans nombre. Théâtre No 1—La statue tournante. Théâtre No 2—Le Prof. Cook, célèbre ventriloque. 17 jan—

Représentation au bénéfice de l'Union Française.
Les places numérotées peuvent être retenues, jusqu'à nouvel ordre, chez le président de la Société, No 38 rue de Chartres, de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi. Les sièges réservés sont vendus aux prix habituels du dimanche. 18 jan—2f

Assurances et Banques.

Bureau de la Compagnie d'Assurances du Sud de la Nlle-Orléans.—No 54 rue du Camp—Nlle Orleans, 15 janvier 1889.—A une réunion du Board des Directeurs de cette compagnie tenue ce jour, l'intérêt dividende semi-annuel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital a été déclaré, payable aux actionnaires sur demande.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
16 janv—

State National Bank de la Nouvelle-Orléans.—15 janvier, 1889.—A l'élection annuelle, tenue aujourd'hui, les directeurs suivants ont été élus pour servir pendant l'année courante:

Léon Queyrouse,	C. S. Farrar,
Paul Gelpi,	L. C. Keever,
Geo. H. Dunbar,	Pierre Lanaux,
L. A. Ellis,	Omer Villeré,
	J. H. O'Connor.

A une séance du Bureau, tenue ce soir, PIERRE LANAUX a été réélu président à l'unanimité, et L. C. KEEVER, vice président également à l'unanimité.
T. R. ROACH, Caissier.
16 jan—1 sem

Mutual National Bank.—14 janvier 1889.—A l'élection annuelle pour Directeurs de cette banque, tenue le 9 courant, les personnes suivantes ont été élues pour servir pendant l'année suivante:

LLOYD R. COLEMAN,	L. C. FALLON,
PAUL FOURCHY,	JNO. T. HARDIE,
J. C. LYONS,	G. W. SENTELL,
JOS. A. SHAKSPEARE,	J. W. TAYLOR,
	J. J. WOODS.

Et à une assemblée du conseil de direction tenue aujourd'hui, M. Jno. T. Hardie ayant refusé une réélection comme Président M. L. C. Fallon a été élu à l'unanimité Président, Lloyd R. Coleman, Vice-Président, et M. James J. Tarleton, Caissier, à l'unanimité.
HENRY BLACHE, Agissant comme caissier.
15 janv—1sem

Banque Nationale Mutuelle.—Nouvelle-Orléans, 31 décembre 1888.—A une réunion du Conseil de Direction tenue le 28 du courant, il a été déclaré un dividende de 4 pour cent payable sur demande aux actionnaires.
HENRY BLACHE, Agissant comme caissier.
1er janv—1 m

Trader's Bank.—Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1889.—A la réunion annuelle qui a eu lieu le 9 de ce mois, les actionnaires dont les noms suivent ont été unanimement élus directeurs pour l'année à venir:

Henry Maspero,	Philip Thompson,
D. Fatjo,	H. Lange,
H. T. Cottam,	Thos. McDermott,
A. R. Brousseau,	S. Berkson,
	J. T. Aycock.

Et, à l'assemblée du Conseil de Directeurs tenue ce jour, M. Hy. Maspero a été réélu président, M. A. R. Brousseau, vice-président,
J. E. TOURNÉ, caissier.
15 janv—sem

Banque Nationale Germania.—A l'élection annuelle pour Directeurs de cette banque, tenue le 9 courant, les messieurs dont les noms suivent ont été élus pour l'année courante:

T. Prudhomme,	H. R. Gogreve,
John F. Kranz,	Nic. Miller,
Morris Schwabacher,	Henry Abraham,
J. C. Denis,	Geo. R. Finlay,
	C. M. Soria.

Et à une réunion de la direction, qui a eu lieu ce jour, M. T. PRUDHOMME a été réélu président de la banque à l'unanimité.
12janv—1sem J. L. BERCIER, Caissier.

Bureaux de la Compagnie de l'Hôtel St-Charles—Nlle-Orléans, ce 14 janvier 1889—L'élection annuelle de cinq directeurs de cette compagnie pour servir pendant l'année suivante aura lieu LUNDI, 21 janvier, de midi à 2 heures P. M., au bureau de Moore, Hyams & Co., 32 rue Carondelet.
JNO. KILSHAW, Secrétaire.
14 janv—1sem

W. G. Coyle & Cie.,
CHARBON, COKE.
Pittsburg, Anthracite, Raymond, Cannel et Coke de Gaz et Connelsville.
Les planteurs, fonderies, familles et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnés au prix du marché.
Bureau: 47 rue Carondelet.
Chantiers: Sur la Levée, ... de la rue Esplanade
1er sept—6m—dim, mar, ven

Nouveau Stock.
ELKIN & Cie.,
98 ...... Rue du Canal 98
TAPIS,
Moquettes, Velours, Bruxelles avec Bordures, Trois Ply et Ingrain.
CENTRES ORIENTAL
De toutes les grandeurs.
RIDEAUX,
Madras, Crête, Bobinet, Colbert et Nottingham.
PERSIENNE
D'un genre tout à fait nouveau
Etoffes pour Meubles,
Brocatelle, Ammur, Raw Silk, etc.
CORTICINE.
Toile Cirée, Linoleum.
FRANGES
De tous genres.
Le tout à grande réduction.
24 oct—1an

BEQUILLES.
BAS ÉLASTIQUES.
Soutiens abdominaux, Bandages herniaires, Suspensoires, appuis pour les épaules, etc. dans tous les genres et dans tous les prix.
A. McDERMOTT,
200 St-Charles, entre Julia et St-Joseph.
31 mai—1 an

EUGÈNE BRAQUET
Successeur de Pierre Dufort,
Entrepreneur de Pompes funèbres
249......Rue Royale......249
Téléphone 710. —1 an

Mme C. DUVOISIN,
SAGE-FEMME,
SUCCESSEUR DE Mme H. RAUSSET,
A transféré son domicile au **No 193 Nord Remparts**, près Dumaine.
Consultations de 1 à 3 heures P. M. Traitement spécial pour les maladies de dames.
28déc—1m

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 17 JANVIER—CLASSE No 114
Tirage de 4 heures P. M.

71	35	30	72	49	40	54	38	67	2	12	90

Les tirages ci-dessus, publiés dans les principaux journaux, se font en public régulièrement dans les salons de la Compagnie.
En témoignance nous apposons notre signature Ce 17 janvier 1889—4 heures P. M.
J. A. A. ROUSSEAU.
W. E. PLEURARD.
DAN. A. WILSON.
Commissaires.
Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.

Rapport sur la situation de la
Banque Mutuelle Nationale
à la Nouvelle-Orléans, dans l'Etat de la Louisiane,
A la clôture des affaires le 12 décembre 1888

ACTIF.

Prêts et escomptes	$ 738,303 83
Surtirages garantis et non garantis	2,383 30
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation	50,000 00
Autres actions et bons	121,612 50
Dû par agents approuvés de réserve	100,781 99
Dû par d'autres banques nationales	5,760 80
Dû par banques d'Etat et banquiers	50,284 50
Propriétés foncières, meubles et accessoires	60,701 20
Dépenses courantes et taxes payées	9,858 16
Echanges du Clearing House	125,828 44
Billets d'autres banques	9,000 00
Papier de circulation fractionnaire, nickels et sous	1,862 18
Espèces	27,100 00
Billets legal tender	74,300 00
Certificats de dépôt des Etats-Unis pour legal tenders	120,000 00
Fonds de rachat avec le trésorier des Etat-Unis (5 pour cent de circulation)	2,250 00
Total	$1,498,026 90

PASSIF.

Capital payé	$ 300,000 00
Fonds de surplus	100,000 00
Profits non-divisés	38,917 90
Billets de banques nationales en circulation	45,000 00
Dividendes non payés	824 00
Dépôts individuels sujets à être tirés	962,787 67
Certificats de dépôt sur demande	25,100 00
Chèques certifiés	832 38
Dû à d'autres banques nationales	8,010 77
Dû à banques d'Etat et banquiers	27,154 18
Total	$1,498,026 90

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans.

Moi, JOHN T. HARDIE, président de la Banque ci-dessus, je jure solennellement que l'état de situation ci-dessus est exact au mieux de ma connaissance.
JNO. T. HARDIE, Président.

Fait sous serment devant moi, ce 17e jour de décembre, 1888.
JAS. FAHEY, Notaire.

Pour copie conforme:
LLOYD R. COLEMAN,
L. C. FALLON, } Directeurs.
P. FOURCHY,
18déc—